

## Honegger *Pacific 231* (environ 7')

### Arthur Honegger (1892-1955)



**Arthur Honegger**, né au Havre le 10 mars 1892 et mort à Paris le 27 novembre 1955, est un compositeur suisse, parisien d'adoption (bien qu'il ait conservé toute sa vie la nationalité suisse).

En 1911, deux ans après s'être inscrit au Conservatoire de Zurich, Honegger le quitte pour le Conservatoire de Paris, dans lequel il étudie le violon et rencontre Darius Milhaud et Jacques Ibert. Il est élève de Charles-Marie Widor et Vincent d'Indy. En 1918, il quitte le Conservatoire en ayant déjà composé des mélodies, son premier quatuor et un poème symphonique, *Le Chant de Nigamon*. Très attaché au renouveau du répertoire, il est influencé par Igor Stravinsky, sur lequel il écrit un essai en 1939. Compositeur prolifique et désireux d'illustrer la transformation de la société, Honegger écrit pour le théâtre, la radio et le cinéma aussi bien que pour la salle de concert : ballets, chansons, concertos, musique de chambre, musiques de films, opéras, oratorios, symphonies.

Il est également l'un des membres du groupe des Six, avec Georges Auric, Louis Durey, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre.

Outre les Six, il a fréquenté Paul Claudel, Jean Cocteau, Max Jacob, Pierre Louÿs, Pablo Picasso, Erik Satie, Louis Jouvet et Paul Valéry, dont certains lui ont fourni des sujets pour ses œuvres.

#### Ses principales œuvres :

En 1921, il connaît le succès avec *le Roi David*, pièce de René Morax, qu'il transforme en oratorio en 1924. Son œuvre la plus célèbre, créée en 1923, est *Pacific 231*, premier de trois mouvements symphoniques et dédiée à la locomotive à vapeur éponyme. Les deux autres mouvements du triptyque s'intitulent *Rugby* et *Mouvement symphonique n° 3*.

Durant l'Occupation, refusant de quitter Paris, il réagit à la dégradation de la situation internationale en écrivant ses *Trois Poèmes* de Claudel, les *Trois Psaumes* et sa *Symphonie n° 2* pour orchestre à cordes et trompette *ad libitum*. Composée en 1941, ces mouvements évoquent la mort, le deuil, puis la libération.

Sa *Symphonie n° 3*, intitulée *liturgique*, son oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* (1938) — d'après un texte de Paul Claudel — et son dramatique *Roi David* (1921) soulignent la religiosité de ce compositeur protestant. Parmi ses œuvres qui ont le plus compté pour lui, il citait aussi *Antigone* (1926).

#### *Pacific 231* ou *Mouvement symphonique n° 1* :

C'est une œuvre orchestrale d'Arthur Honegger créée en 1923. Premier des trois mouvements symphoniques écrits par le compositeur, elle précède *Rugby* créée en 1928 et le *Mouvement symphonique n° 3* créée en 1933 dont le succès, quoique décroissant, s'inscrit dans la culture nouvelle du XX<sup>e</sup> siècle.

Ce projet est issu de la musique d'accompagnement du film *La Roue* d'Abel Gance.

Il s'agit d'un parcours musical à bord de la célèbre locomotive à vapeur éponyme.



La Pacific 231 est une locomotive américaine à vapeur, créée en 1901, dont les essieux ont la configuration suivante (de l'avant à l'arrière) :

- 2 petits essieux à l'avant
- 3 grands essieux au milieu
- 1 petit à l'arrière

Le morceau imite divers bruitages grâce aux instruments de l'orchestre symphonique : grincements de ferraille et fuites de vapeur rendus par les *glissandi* d'instruments aigus (violons), lourdeur du train au démarrage rendue par les instruments graves (cuivres), grand bruit de la pleine vitesse (tutti orchestral), fracas violent du freinage (percussions). Il y a de plus un aspect répétitif des bruits de roues à différentes allures, Honegger simulant l'aspect de rotation par des croches/triolettes ou doubles-croches longuement répétés, l'accélération du train grâce à des valeurs rythmiques en diminution (valeurs de plus en plus courtes), puis la décélération du train par la technique opposée, c'est-à-dire l'augmentation des valeurs rythmiques (valeurs de plus en plus longues).

L'utilisation du bruit dans la musique en tant que recherche maximale des possibilités sonores deviendra progressivement la norme musicale dominante dans la deuxième partie du XX<sup>e</sup> siècle, surtout dans la musique électroacoustique, qui, par contre, abandonnera les instruments de musique au profit des objets-instruments, des bruits du quotidien et des sonorités électroniques.

*Pacific 231* est une pièce qui peut faire penser à ce qu'allait être la musique répétitive, c'est-à-dire avec une forte composante rythmique plus que mélodique, encore qu'on puisse facilement isoler plusieurs thèmes mélodiques. Le compositeur américain du XX<sup>e</sup> siècle Steve Reich, adepte de la musique répétitive, a lui aussi composé une œuvre sur les trains : *Different trains*.

Ce poème symphonique est considéré comme l'une des premières œuvres musicales dites urbanistes, c'est-à-dire inspirées par la révolution technologique du début du XX<sup>e</sup> siècle. Le succès international de cette œuvre fut indéniable. Bien que n'étant pas la plus importante de son auteur, elle a fait le tour du monde, et a eu un impact culturel important à l'époque. La *Symphonie n°2*, dite « de fer et d'acier », de Sergueï Prokofiev a été inspirée par l'écoute de la création de *Pacific 231*.

## Éléments d'analyse de l'œuvre :

### Composition de l'orchestre

- Í Cordes : violons, altos, violoncelles, contrebasses.
- Í Bois : 1 petite flûte, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 contrebasson.
- Í Cuivres : 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba.
- Í Percussions : batterie (caisse roulante\*, tambour militaire, cymbale et grosse caisse, tam-tam)

\* La caisse roulante est une caisse claire dont le cylindre est en bois et non en métal et est également plus long que celui de la caisse claire.

**Support d'écoute :** <http://www.youtube.com/watch?v=xp80cHYVh2Q>

Début à 0'51. Sur un fond sourd de trémolos continus des violoncelles et des contrebasses, les violons et altos répondent par des trémolos plus brefs sur la même note répétée quatre fois.

(La machine est à l'arrêt, toute sa puissance contenue, jets de vapeur).

Sur un rapide crescendo de l'orchestre, le tuba, par une montée chromatique, amène une séquence rythmée par les basses. Habile resserrement du rythme.

Les cors ébauchent le premier thème à 1'26 (la machine se met lentement en branle). Cors, trombones et tuba d'une part, violoncelles et contrebasses d'autre part, martèlent cette ébauche du thème I, alternativement en groupe de deux accords. (Efforts puissants de la machine).

Les accords sont ensuite scandés en même temps par les bois et les cordes, puis par toutes les cordes qui alternent avec de rapides croches des bois. (La machine accélère).

Apparaît ensuite le thème I aux cors à 2'05.

Après une montée chromatique des cordes, le thème est repris avec plus de vivacité par les trompettes. (2'23) (La machine prend de la vitesse).

Les cors annoncent, sur une même note, un thème sinueux au basson (2'42), soutenu par le martèlement de la caisse roulante.

Après un tutti en crescendo, les bassons, les cors et les trompettes, puis la plupart des instruments, reprennent le thème II en fugato (canon). La caisse roulante en marque le rythme.

Les flûtes et hautbois jouent une fois le thème III à 3'25. (La machine est lancée).

Des trilles de la flûte annoncent des mesures plus paisibles, rythmiquement moins heurtées. Une mélodie sinieuse, en lignes ascendantes et descendantes, s'y inscrit.

Cor anglais et clarinettes énoncent le thème IV à 3'39. Il sera repris par plusieurs instruments (La machine roule sans effort, à sa vitesse maximum.).

Tous ces thèmes réapparaîtront dans un ordre différent et par des pupitres de l'orchestre différents.

Par le même processus rythmique du début, le mouvement ralentit assez brusquement (vers 6'15\_6'20). Les notes ébauchant le thème I sonnent en accords de plus en plus espacés. Trois accords ascendants de tout l'orchestre marquent la fin de l'œuvre. (Coup de frein assez brutal, ralenti, arrêt de la machine).

## Quelques pistes pédagogiques :

- Í Ecouter d'autres œuvres : H. Villa Lobos : *Le petit train de Caipira* tiré des Bachianas Brasileiras (<http://www.youtube.com/watch?v=eDu1H7ulAI4>); S. Prokofiev: *La Symphonie n°2, dite « de fer et d'acier »*, qui évoque les ambiances du Paris industriel des années 1920 ([http://www.youtube.com/watch?v=HIH\\_0PpHHBA&list=PLDB4580BA3EDC5898&index=1](http://www.youtube.com/watch?v=HIH_0PpHHBA&list=PLDB4580BA3EDC5898&index=1));
- Í A. Mossolov : *Fonderie d'acier* (1927) (<http://www.youtube.com/watch?v=rq1-UPwYSM>)
- Í Voir le film de Jean Mitry (1949) sur le « Pacific 231 » sur la musique d'Arthur Honegger, dirigée par lui-même : <http://www.youtube.com/watch?v=rKRCJhLU7rs>
- Í Ecouter « *J'aime le TGV* » par le groupe TSF (<http://www.youtube.com/watch?v=2UToE3I7HOY>) Comparer avec *Pacific 231*. Produire un paysage sonore à la manière de cette chanson avec la voix et des objets sonores.
- Í Histoire des arts : Le futurisme, né en Italie en 1909, se caractérise par une recherche de l'expression picturale du mouvement. Le mouvement est principalement fondé sur la fascination des machines, de la vitesse, et sur la décomposition du mouvement et sa représentation. <http://www.histoiredelart.net/courants/le-futurisme-13.html>
- Í Histoire des arts : Le machinisme. Paul Kupka « *L'acier boit* » <http://education.francetv.fr/dossier/le-cubisme-un-mouvement-artistique-cree-par-picasso-et-braque-o32900-le-cubisme-orphique-1914-1920-5235> . Voir des extraits du film « *les temps modernes* » de Charlie Chaplin (<http://www.youtube.com/watch?v=iFrbLORYGjU>) . Avec les élèves, inventer, créer des machines sonores.

En savoir plus sur Arthur Honegger : <http://www.arthur-honegger.com/francais/biographie.php>